

Numéro 74



Rapport du mois Octobre 2019

des mouvements sociaux, suicides et violences

834 protestations collectives et **20** cas de suicide et de tentative de suicide

The October Issue **NOW** available in English inside

47, Avenue Farhat Hached, Bloc "A", 2ème étage, Tunis 1001

TEL : +216 71 25 76 64 FAX : +216 71 25 76 64

contact@ftdes.net - www.ftdes.net/observatoire

Introduction

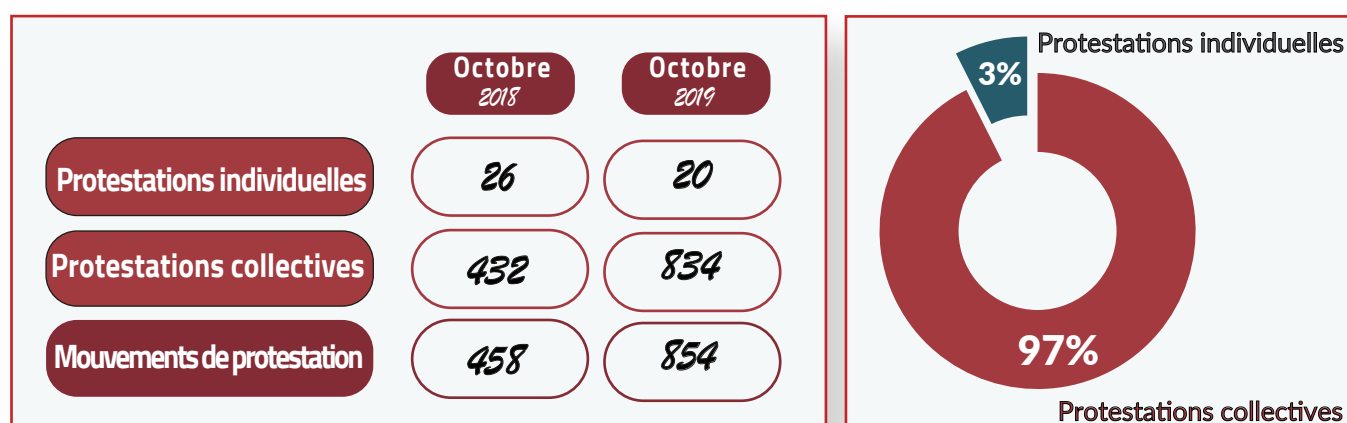
Les différentes élections tenues dans le pays durant le mois d'Octobre 2019 (les élections législatives du 6 octobre et le second tour des élections avancées du 13 octobre) n'ont pas redonné de l'espoir aux acteurs sociaux puisque les mouvements de protestation ont augmenté d'environ 49% par rapport à Octobre 2018. En effet, au cours du mois d'Octobre, l'équipe de veille de l'Observatoire Social Tunisien a relevé 834 actions de protestation, 20 actes de suicide et de tentative de suicide.

Bien que ce mois-ci ait coïncidé avec un climat décrit comme révolutionnaire en termes d'« éviction » par les électeurs du soi-disant « système » et de la montée d'un nouveau « système » de gouvernance, ce climat positif n'a pas réussi à réduire les protestations par rapport à octobre 2018 puisque nous avons enregistré une augmentation de 75% des protestations de nature économique, une augmentation de 39% des manifestations à caractère social, une hausse de 87,5% , des mouvements à caractère politique, une hausse de 13% des protestations à caractère éducatif , un accroissement de 175% des protestations à caractère administratif et une augmentation de 186% des mouvements à caractère sanitaire sans oublier les manifestations liées à l'infrastructure qui ont connu une augmentation de 26,3%.

La nature des mouvements de protestation Octobre 2019

Le nombre de manifestations sociales observées a atteint les 834 protestations, soit 98% du total. 22% de ces manifestations étaient de nature violente (184 protestations), soit le pourcentage le plus faible à comparer avec les manifestations instantanées et spontanées relevées durant le mois d'Octobre 2019 ; ce pourcentage constitue un indicateur remarquable car il s'agit des manifestations anarchiques et violentes et non encadrées, en particulier celles liées aux réactions immédiates des citoyens telles que les réactions des personnes touchées par les inondations à leurs domiciles, notamment celles des habitants de Cité El Mostakbal, gouvernorat de l'Ariana quand ils ont bloqué l'entrée nord de la capitale et en l'absence de toute interaction des instances de l'Etat avec leur crise, cette situation a engendré un état de panique, de désordre, et d'encombrement dans la plupart des routes.

Les mouvements de protestation individuels et collectifs



La nature des manifestations sociales collectives (Octobre 2019)

184

Protestations
instantanées

273

Protestations
Spontanées

377

Protestations
Violentes

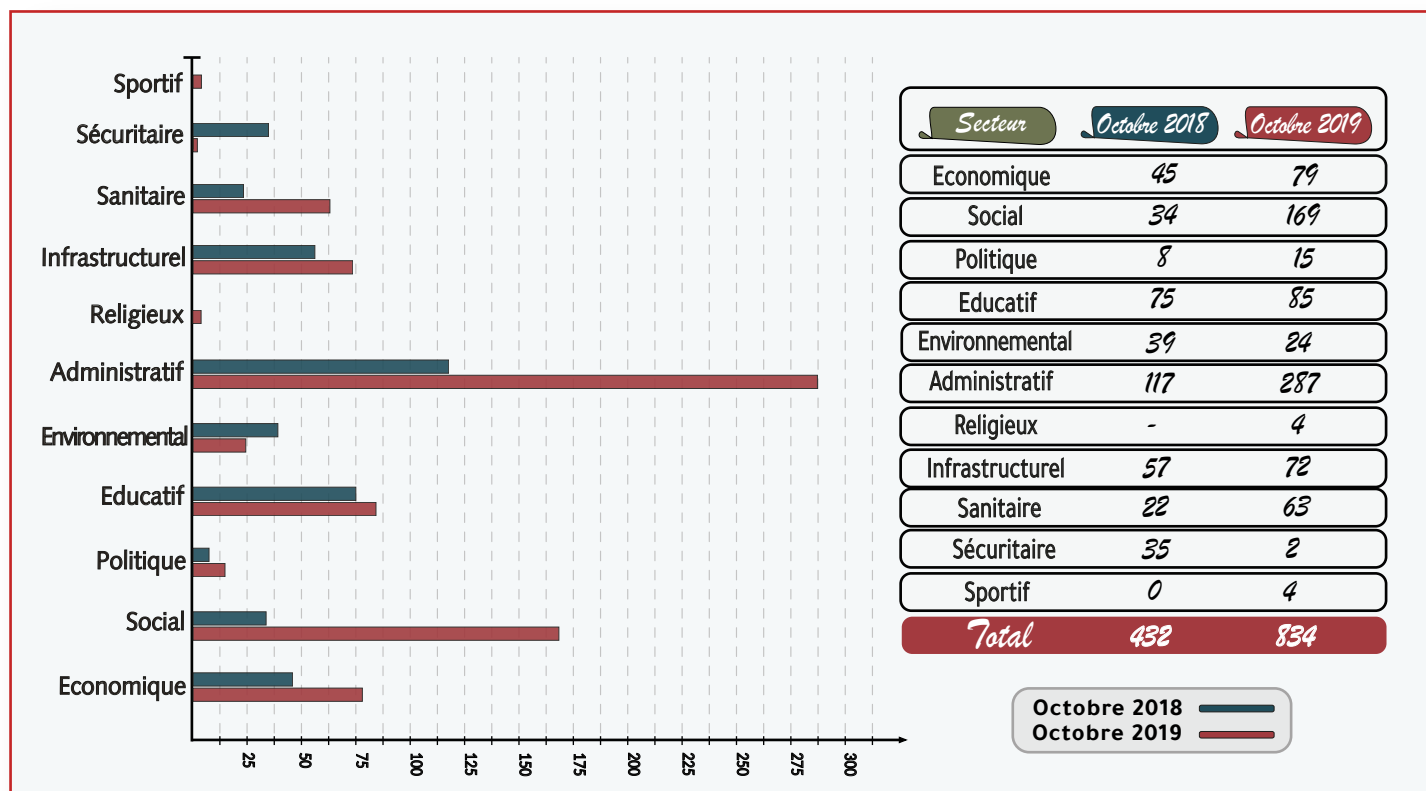
Les rassemblements de protestation demeure la forme de contestation la plus importante parmi les manifestants, représentant 45% du total des manifestations observées durant ce mois d'Octobre 2019, suivi par les grèves, à hauteur de 15%, le blocage des routes avec 12%, les sit-in à hauteur de 6% et les pneus brulés avec 1,35% des mouvements de protestation relevés.

Les moyens de protestation utilisés		Les acteurs sociaux initiateurs des mouvements	
Médias sociaux, marches pacifiques, blocage de routes, entrée forcée aux locaux administratifs, grève	★★★★	Parents, habitants, activistes	★★★★
Appels aux médias, Sit-in, brûlure de pneus	★★★	Employés, travailleurs	★★★
Pétitions, fermeture de locaux,	★★	Ouvriers de chantier, diplômés chômeurs, chômeurs, docteurs, employés de services médicaux	★★
port du brassard, migration en bateau, marches vers la capitale, migration	★	Journalistes, chauffeurs de taxis, chauffeurs de taxis collectifs, agriculteurs, pêcheurs	★

En ce qui concerne les espaces de protestation, les médias ont été la majeure orientation de la colère pour exposer et faire connaître leurs revendications, en second lieu les réseaux sociaux ont été le siège principal de leur colère et protestations. Ensuite se placent les sièges sociaux des administrations, les sièges des gouvernorats et des municipalités sans oublier les espaces professionnels et les routes qui représentent les autres espaces de protestation et de revendication.

Les espaces de protestation		Les sujets des mouvements de protestation	
Chemins, siège social administratif, Espaces publics, SONEDE, STEG	★★★★	SONEDE, STEG	★★★★
services municipales, bureaux des gouvernorats, bureaux des délégations, Institutions éducatives	★★★	Services municipales, gouvernorats, délégations, Institutions éducatives	★★★
Espaces de travail, hôpitaux	★★	Ministres, chef du gouvernement, hôpitaux	★★
Institutions judiciaires, siège social du ministère, palais présidentiel	★	Autorité judiciaire, président	★

Répartition des mouvements sociaux protestataires par Secteurs

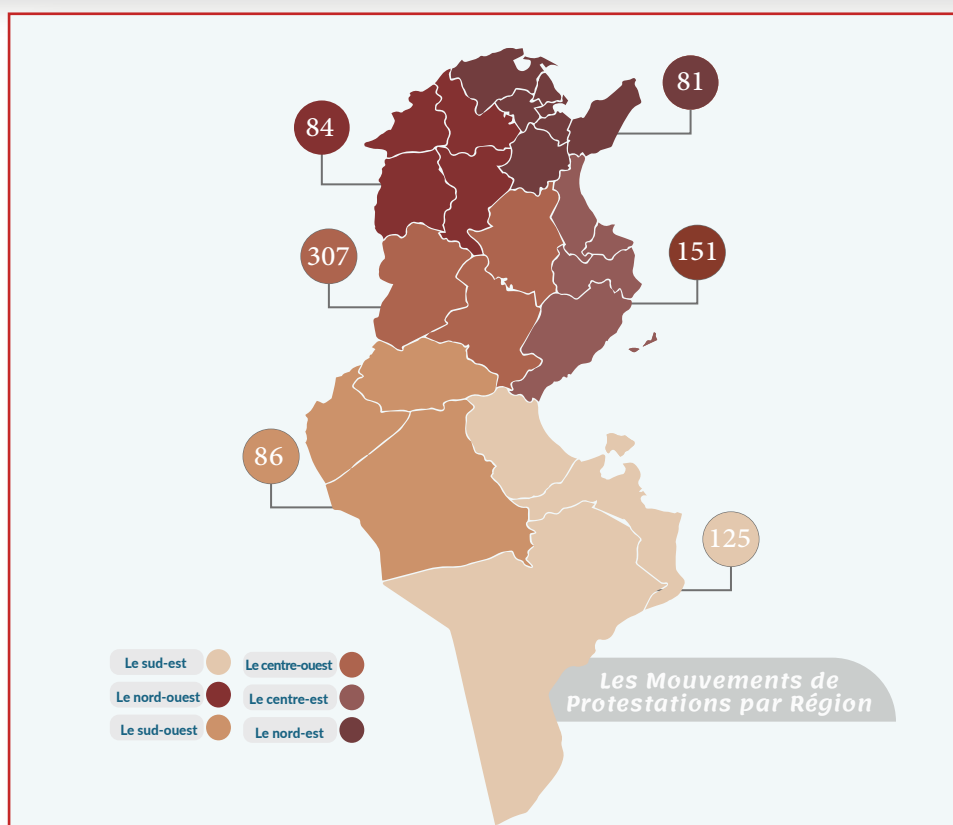


Protestations instantanées	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Religieux	Infra- structurel	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif
	Octobre 2019	37	79	7	35	13	128	2	29	30	15	2
	Octobre 2018	3	7	2	6	15	16	-	8	9	7	0
Protestations spontanées	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Religieux	Infra- structurel	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif
	Octobre 2019	30	57	6	24	6	96	2	20	18	12	2
	Octobre 2018	26	18	5	38	15	61	-	24	8	17	0
Protestations violentes	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Religieux	Infra- structurel	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif
	Octobre 2019	12	33	2	26	5	63	0	23	15	5	0
	Octobre 2018	16	9	1	31	9	40	-	25	5	11	0

La cartographie des mouvements de protestation durant le mois d'Octobre 2019

Le gouvernorat de Kairouan reste à l'avant-garde des zones les plus en colère et qui contestent le plus, l'essentiel de ces manifestations restent sans réactions notables de la part des instances de tutelle. Durant Octobre 2019, 127 mouvements de protestation ont été observés dans la région, suivies du gouvernorat de Kasserine (94 manifestations), du gouvernorat de Sidi Bouzid (86 protestations), du gouvernorat de Gafsa (67 manifestations), du gouvernorat de Sousse (62 protestations) et des gouvernorats de Sfax et Tataouine (respectivement 53 contestations) sans oublier le gouvernorat de Médenine avec 47 protestations.

Gouvernorat	Octobre 2019	Octobre 2018	Gouvernorat	Octobre 2019	Octobre 2018	Gouvernorat	Octobre 2019	Octobre 2018
 Bizerte	18	6	 Beja	23	18	 Kasserine	94	36
 Tunis	19	13	 Kef	9	10	 Sidi Bouzid	86	19
 Ariana	8	2	 Seliana	22	12	 Gabes	25	6
 Manouba	24	4	 Sousse	62	33	 Medenine	47	53
 Ben Arous	0	0	 Monastir	30	4	 Tataouine	53	5
 Zaghouan	2	0	 Mahdia	6	3	 Gafsa	67	21
 Nabeul	10	31	 Sfax	53	30	 Tozeur	10	8
 Jendouba	30	16	 Kairouan	127	98	 Kebili	9	4



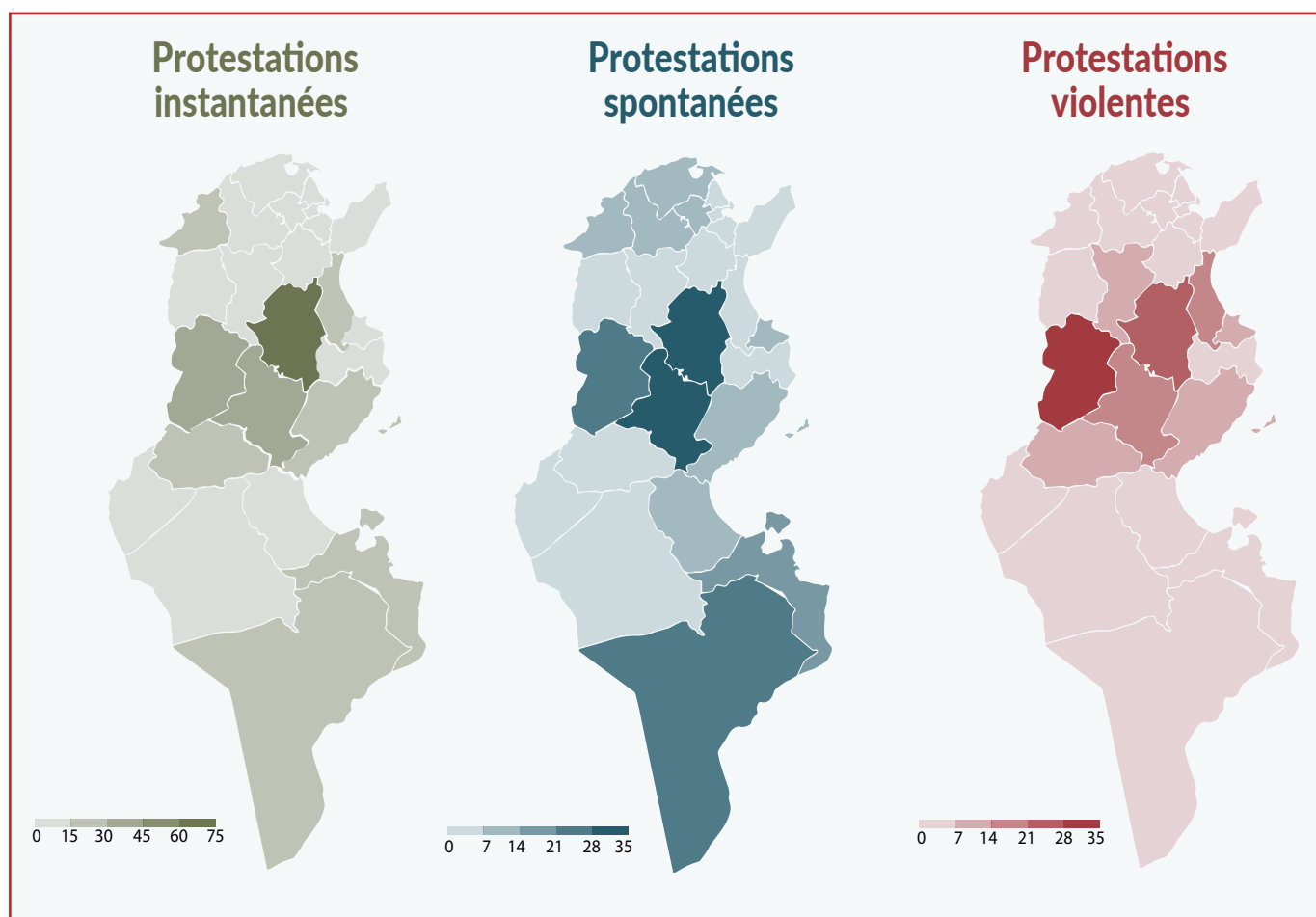
Il est utile de noter que les gouvernorats de Kairouan, Sidi Bouzid, Gafsa et Kasserine représentent le premier carré de la mobilisation sociale en Tunisie puisqu'ils ont enregistré 374 manifestations en Octobre, soit environ 49% du total des mouvements observés.

La répartition géographique des protestations (Octobre 2019)

Protestations instantanées			
Bizerte	8	Monastir	12
Tunis	10	Mahdia	2
Ariana	5	Sfax	26
Manouba	8	Kairouan	71
Ben Arous	0	Kasserine	34
Zaghouan	2	Sidi Bouzid	35
Nabeul	8	Gabes	13
Jendouba	15	Medenine	20
Beja	9	Tataouine	23
Kef	3	Gafsa	28
Seliana	10	Tozeur	7
Sousse	25	Kebili	3

Protestations spontanées			
Bizerte	8	Monastir	9
Tunis	5	Mahdia	2
Ariana	0	Sfax	13
Manouba	10	Kairouan	33
Ben Arous	0	Kasserine	27
Zaghouan	0	Sidi Bouzid	33
Nabeul	2	Gabes	10
Jendouba	13	Medenine	18
Beja	9	Tataouine	21
Kef	3	Gafsa	25
Seliana	4	Tozeur	3
Sousse	22	Kebili	3

Protestations violentes			
Bizerte	2	Monastir	9
Tunis	4	Mahdia	2
Ariana	3	Sfax	14
Manouba	6	Kairouan	23
Ben Arous	0	Kasserine	33
Zaghouan	0	Sidi Bouzid	18
Nabeul	0	Gabes	2
Jendouba	2	Medenine	9
Beja	5	Tataouine	9
Kef	3	Gafsa	14
Seliana	8	Tozeur	0
Sousse	15	Kebili	3



Les mouvements de suicide et de tentative de suicide

En ce qui concerne les actes de suicide et de tentative de suicide, 20 cas ont été relevés, dont 16 hommes et 4 femmes : le groupe d'âge des 26 à 45 ans a représenté environ 35%, alors que ce groupe d'âge représentait 81% du nombre total de victimes de suicide et de tentative de suicide en octobre 2018.

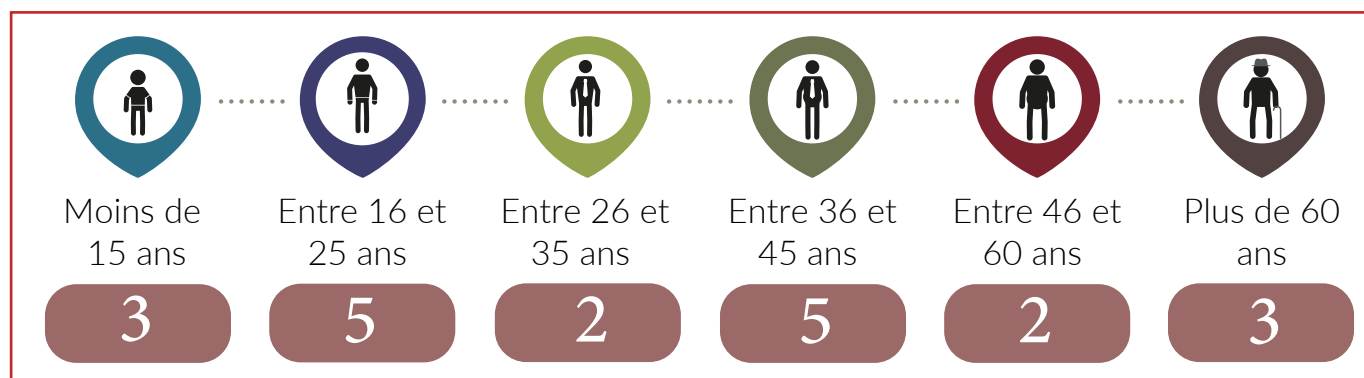
Alors que les enfants de moins de 15 ans et les personnes âgées de plus de 60 ans étaient absents des statistiques durant Octobre 2018, le mois d'Octobre 2019 a été témoin du suicide de quatre enfants et trois personnes de plus de 60 ans, dont un septuagénaire qui a tué sa femme âgée avec un fusil de chasse avant de se suicider avec la même arme dans la délégation de Foussana.

Suicides et tentatives de suicide par genre



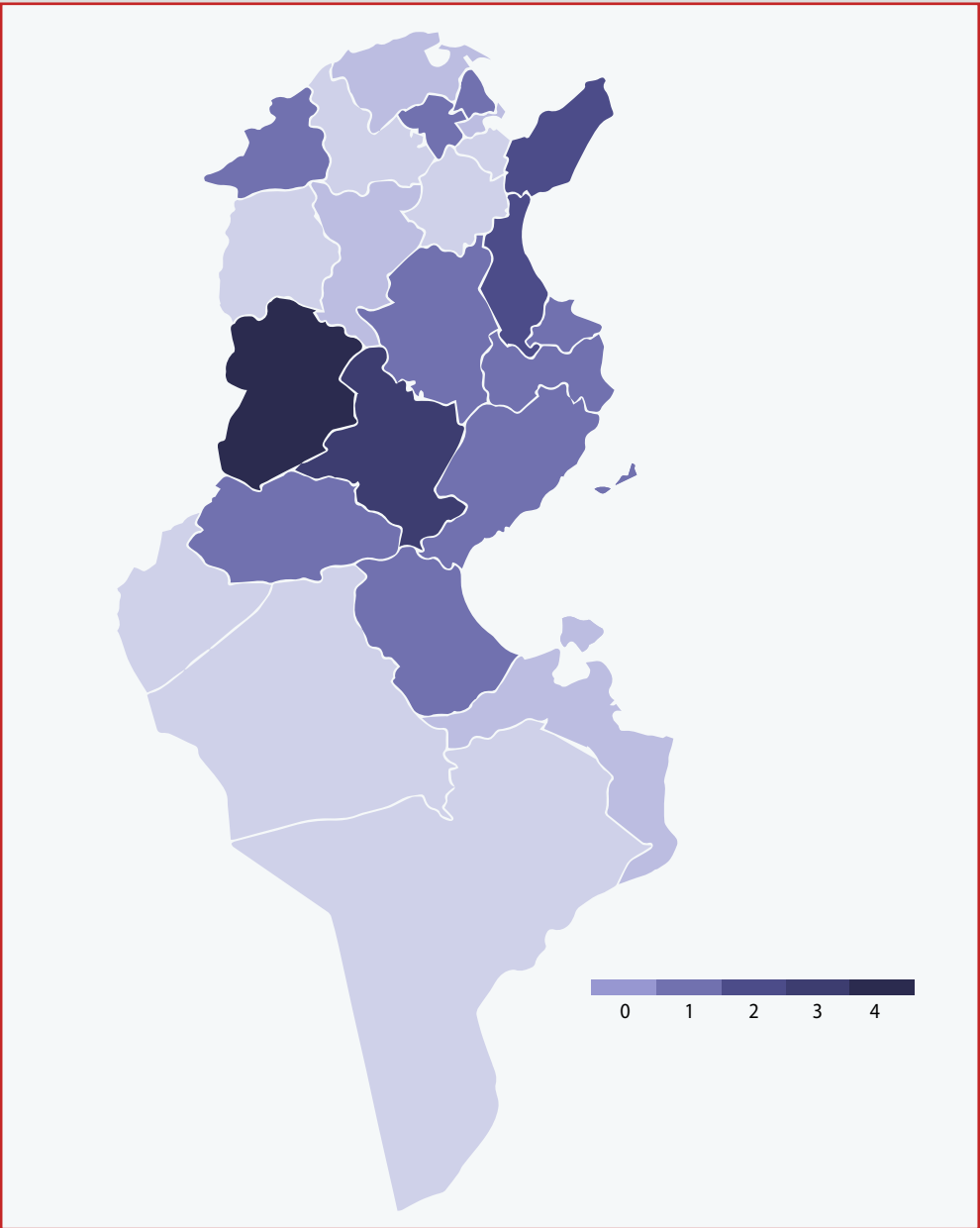
Les suicides par pendaison représentent environ 50% des actes de suicide et de tentative de suicide commis par les victimes, ce qui montre leur insistance sur le décès.

Suicides et tentatives de suicide par tranche d'âge



Les suicides et tentatives de suicide par gouvernorat

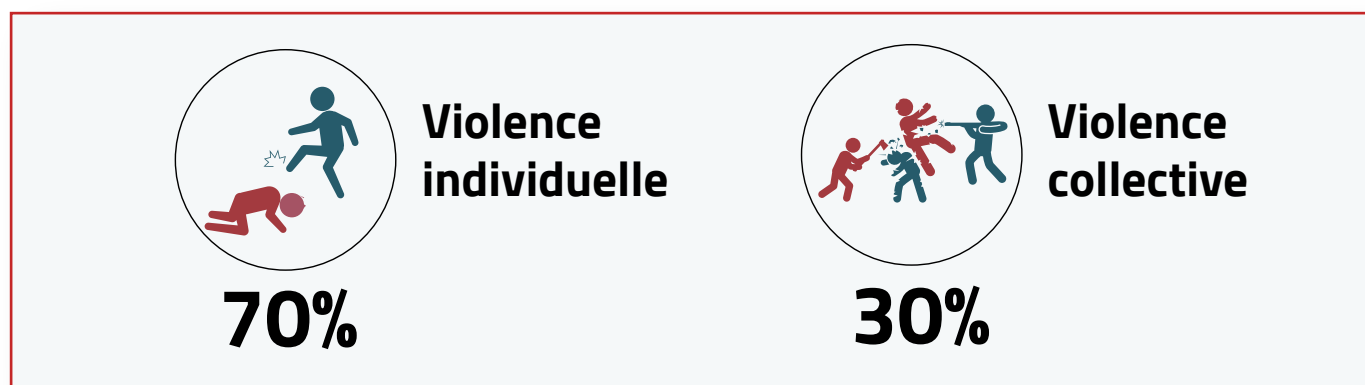
Gouvernorat	Bizerte	Tunis	Ariana	Manouba	Ben Arous	Zaghouan	Nabeul	Jendouba
Volume	0	1	0	1	0	0	2	1
Gouvernorat	Beja	Le Kef	Seliana	Sousse	Monastir	Mahdia	Sfax	Kairouan
Volume	0	0	0	2	1	1	1	1
Gouvernorat	Kasserine	Sidi bouzid	Gabes	Medenine	Tataouine	Gafsa	Tozeur	Kebili
Volume	4	3	1	0	0	1	0	0



Les violences

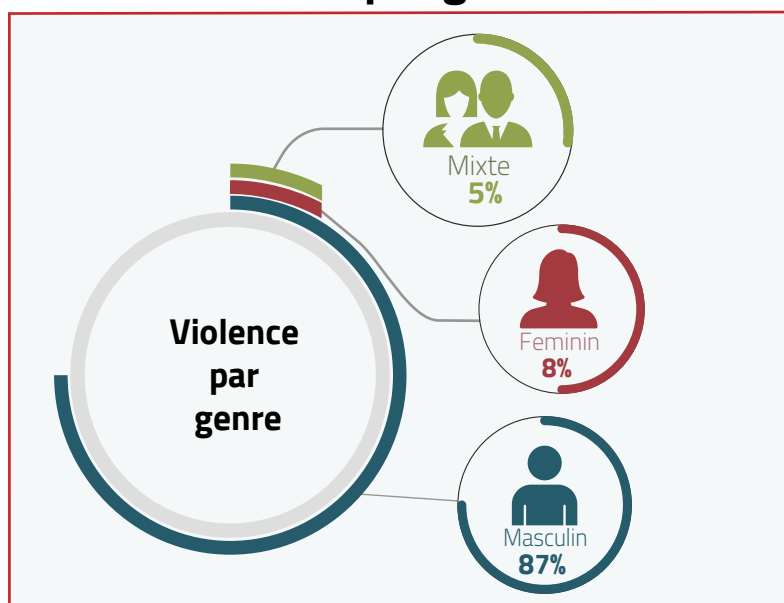
Les actes de violence relevés pendant le mois d'Octobre ont été individuels dans 70% des cas et environ 30% collectifs.

Les cas de violence



Contrairement aux mois précédents, durant ce mois d'Octobre, nous avons assisté à une augmentation des violences dans lesquelles l'auteur était une femme avec environ 8% contre 87% de genre masculin et le reste des violences étaient mixtes entre hommes et femmes.

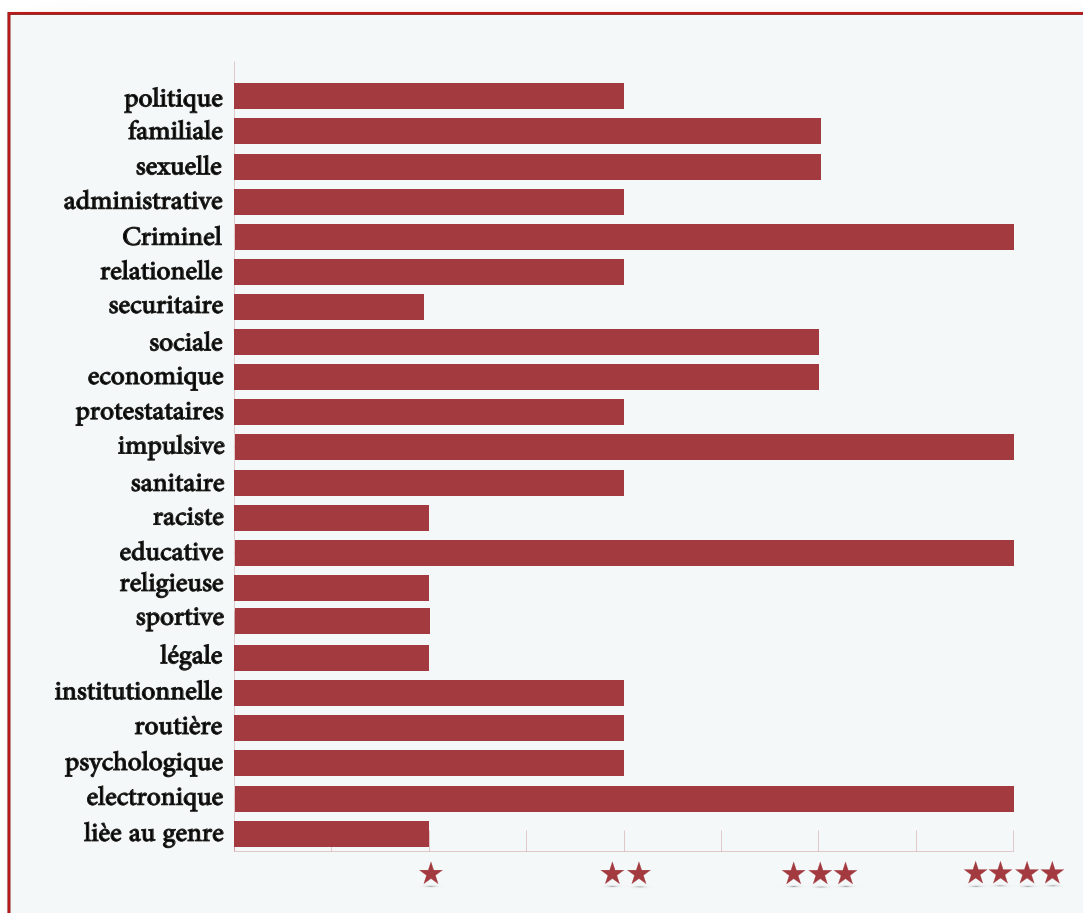
Violence par genre



La violence sous sa forme criminelle et émotionnelle a continué à être au premier plan des actes de violence relevés par l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien durant Octobre 2019 puisqu'elle a représenté 69% du total des cas, répartis entre les différents gouvernorats et délégations de la République. Il s'agissait principalement de braquages, de meurtres, de violences et de cambriolages.

Comme les mois précédents, la violence sous sa forme sexuelle a représenté un pourcentage remarquable des incidents de violence observés ; 18% des cas constituaient des harcèlements sexuels. Les actes les plus graves de harcèlement d'enfants ont été enregistrés lors d'agression sexuelle sur des enfants malades à l'hôpital Al-Qassab et des cas d'abus sexuel commis par un ancien joueur de football dans la cité Ettahrir sur des jeunes recrues du club, sans oublier de l'agression sexuelle d'un enseignant sur ses élèves dans la région sud de Sfax.

Formes de violence



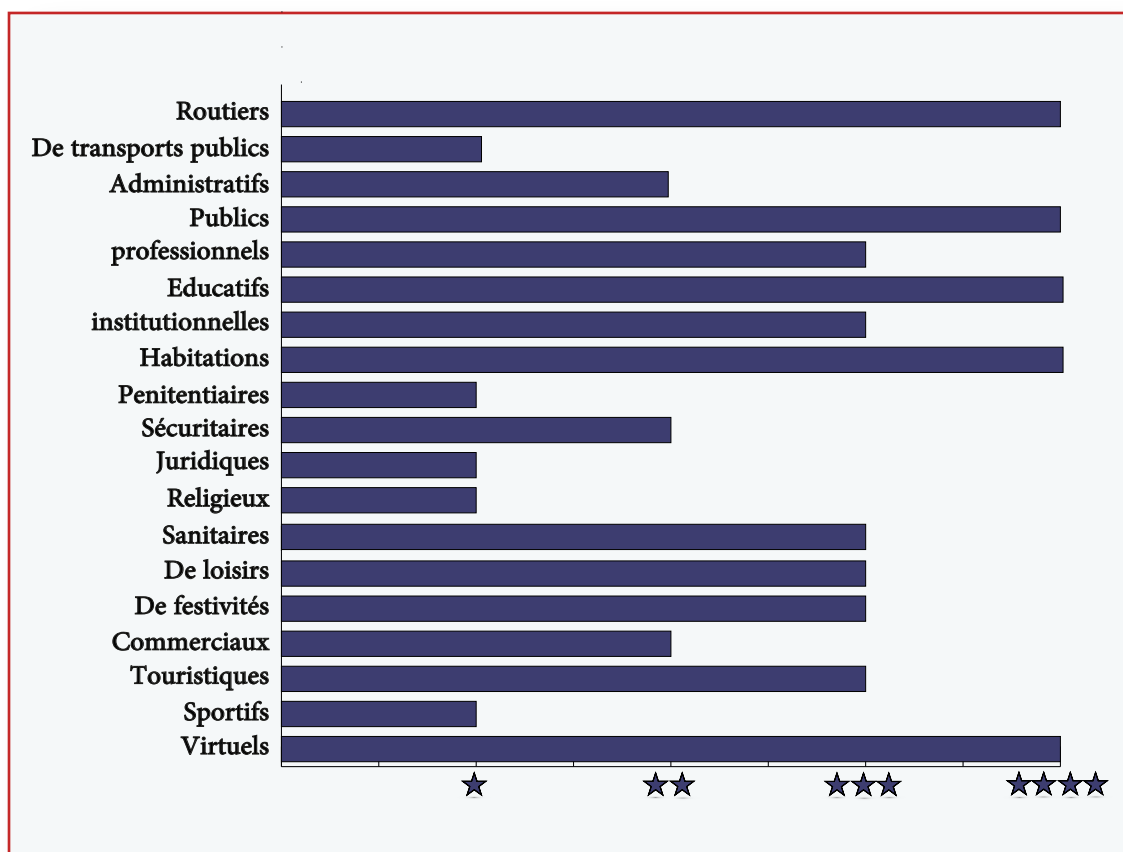
Les femmes ont été plusieurs fois victimes de viols aussi bien dans la région de Battene, gouvernorat de Kairouan, dans le gouvernorat de Ben Arous et dans la délégation de Gsar à Gafsa.

Par ailleurs, le mois d'Octobre a été témoin d'une baisse des taux de violence de nature familiale et domestique avec 15% de l'ensemble des actes de violence relevés.

Les espaces familial et domestique ont constitué le cadre le plus fréquent pour les différents cas de violence observés sous ses diverses formes, suivi de l'espace public, des routes, des places publiques, des cafés et des marchés. Les espaces éducatifs ont été le théâtre de 21% des actes de violence observés durant ce mois d'Octobre.

Ce qui a été notable durant ce mois d'Octobre, un mois d'élections par excellence où les élections législatives et le second tour des présidentielles ont été organisées, a été l'émergence de cas de cyber-violence très présents sur les réseaux sociaux avec des "messages" de menaces, d'insultes et de scènes de violence verbale et physique. Un cadre sans surveillance et loin du suivi et de la responsabilisation ayant des conséquences et des répercussions sur le terrain comme le jour de l'élection présidentielle lors de son deuxième tour lors d'un échange de violence dans la délégation d'El Hamma dans le gouvernorat de Gabès entre les partisans des candidats.

Intensité des violences par espace



Le phénomène de la cyber violence demeure un problème qui passe sous silence au niveau du traitement juridique et de la législation tunisienne, malgré la menace qu'il représente pour divers segments de la société, notamment les enfants, en plus de ses graves répercussions sur le climat politique et social général.



Conclusion

En conclusion, le climat positif qui a caractérisé la rue tunisienne après les élections ainsi que ses indicateurs, y compris l'organisation d'initiatives citoyennes pour mener des campagnes de nettoyage dans diverses régions, ne semblent pas être aptes à calmer la situation sociale à la fin de cette année et au début de la nouvelle année à venir.

Les mêmes raisons économiques, sociales, administratives, sanitaires, infrastructurelles, environnementales, celles liées à la situation du système éducatif et des prestations des services de base, ainsi que de l'emploi et du développement, celles-là mêmes, qui ont poussé les manifestants à protester dans les rues et les places publiques, subsistent en l'absence d'un diagnostic effectif de l'ampleur de la crise économique et sociale, en l'absence d'un programme réaliste, en tenant compte de la fragmentation des partis politiques qui a envahi le parlement après les élections du 6 octobre. Tout ce paysage pourrait entraîner à des complications politiques au niveau de la stabilité du gouvernement, qui seront accompagnées de complications supplémentaires dans la crise économique et sociale.

